

FORUM SUR L'IA ET LES OBNL

Une série d'ateliers offerte en octobre 2024 et février 2025.

L'utilisation stratégique, éthique et responsable de l'intelligence artificielle pour renforcer les capacités du secteur sans but lucratif.

L'intention : réfléchir ensemble aux enjeux soulevés par cette technologie et aux impacts sur notre écosystème.

LIVRE BLANC ET RÉFÉRENCES

Disponible en français et en anglais
sur leurs sites respectifs

Découvrez une synthèse des conférences et ateliers du Forum sur l'IA, ainsi que des références et des outils.

Les présentations de chaque atelier sont également disponibles sur leurs pages respectives ci-dessous.

Apprendre ensemble

Décriée ou encensée, l'intelligence artificielle (IA) s'implante graduellement dans toutes les sphères de la société et est en train de révolutionner autant nos vies privées que notre quotidien professionnel. Le monde du travail se transforme en profondeur, tous secteurs confondus. Puisque l'IA est là pour rester et évoluer à vitesse grand V, il est important que nous réfléchissions ensemble aux possibilités qu'elle représente pour notre secteur en termes de renforcement de capacités.

D'un point de vue de la gestion administrative et des communications, les bénéfices immédiats sont nombreux : automatisation de certaines tâches répétitives, recherches documentaires rapides, production de différentes formes de contenus écrits ou visuels, ciblage de donateurs, soutien à la collecte de fonds, etc. Plusieurs organisations expérimentent déjà ces nouveautés.

Au-delà des outils, comment nous assurerons-nous que ce gain de temps est redirigé vers des tâches ayant une plus grande valeur ajoutée? Sommes-nous inclusifs dans l'utilisation de l'IA? L'IA a-t-elle un impact sur la gouvernance des organisations? Devons-nous mettre en place des garde-fou éthiques? Par où commencer? Comment développer une stratégie d'intégration de l'IA au sein de nos organisations?

Grâce aux différents angles abordés, les ateliers nous ont permis de plonger dans du très pratico-pratique tout en ayant des réflexions sur les grands enjeux soulevés par cette nouvelle technologie et son impact pour notre secteur.

Nous espérons que, tout comme nous, vous trouverez des réponses à certaines de vos préoccupations et repartirez avec des idées à tester au sein de vos organisations.

PROGRAMMATION

2024

mercredi 30 octobre 2024

anglais

L'IA et les OBNL : une alliance essentielle

p. 4 - 6

Dr Peter Lewis, Ontario Tech University et
Amanda Ottley, Institut Pamoja

mercredi 30 octobre 2024

anglais

Mettre l'humain au centre de l'IA

p. 7- 9

Meena Das, Namaste Data

mercredi 30 octobre 2024

français

L'IA pour améliorer ses services : le cas d'Alloprof

p. 10 - 11

Jean-François Pilon, Alloprof

2025

mardi 4 février 2025

français

Intégration stratégique de l'IA

p. 12 - 13

Anne-Laure Marcadet, Idéclic

mardi 11 février 2025

bilingue

Accroître la productivité de son équipe avec l'IA de façon éthique et responsable

p. 14 - 16

Ilian Hristov de Novatic.ai

jeudi 13 février 2025

bilingue

La technologie et l'IA au service du bien commun

p. 17 - 18

Hubert Fanneau, Zeffy

mercredi 19 février 2025

français

Sommes-nous prêt.es pour l'IA ?

p. 19 - 22

Anne Nguyen, Conseil de l'innovation du Québec

mercredi 26 février 2025

anglais

Démystifier l'IA : le cas de Furniture Bank

p. 23 - 25

Dan Kershaw, Furniture Bank

Références complémentaires

bilingue

p. 26 - 27

Vos complices

p. 28

L'IA et les OBNL : une alliance essentielle

Résumé

La conférence s'est concentrée sur l'impact potentiel de l'intelligence artificielle (IA) sur le secteur des organisations à but non lucratif (OBNL), avec des discussions sur l'intégration de l'IA dans divers projets, le rôle de l'IA dans la résolution de problèmes sociaux, et l'importance de la confiance et de l'utilisation responsable de l'IA.

Les intervenants ont souligné la nécessité de comprendre le contexte social et les limites de l'IA dans la résolution des problèmes sociaux, ainsi que l'importance de considérer les implications plus larges de l'IA, en particulier en termes de modèles d'oppression et d'accès aux ressources. La conversation s'est terminée par des discussions sur les complexités de la confiance, le besoin de lignes directrices sur les meilleures pratiques pour l'utilisation de l'IA dans les organisations à but non lucratif, et l'importance de la transparence dans les systèmes d'IA.

Comprendre les concepts de l'intelligence artificielle

Peter Lewis a expliqué le concept d'intelligence artificielle (IA) et ses différentes applications. Il a indiqué qu'il n'existe pas de définition universelle de l'IA, mais qu'elle fait généralement référence aux efforts déployés pour construire des machines capables d'effectuer des tâches généralement associées à l'esprit humain. Peter Lewis a également mentionné les différentes catégories d'IA, telles que l'IA classique (déductive), l'IA prédictive et l'IA générative. Il a souligné l'importance de faire la distinction entre la technologie de l'IA et le battage médiatique qui l'entoure, car ce dernier peut conduire à une surestimation des capacités d'une technologie.

L'IA et l'Institut Pamoja

Amanda Ottley a expliqué que l'Institut Pamoja identifie les problèmes urgents de la communauté noire et élabore des solutions audacieuses, qui font souvent appel à l'IA. Elle a expliqué comment le chatbot Whatsapp de l'Institut, "Auntie Betty", a été initialement conçu pour remédier au manque d'accès aux informations de santé publique pendant la pandémie. Le chatbot a ensuite été enrichi par l'IA, ce qui lui a permis de fournir des réponses multiples aux questions, améliorant ainsi son interaction avec les utilisateurs. Avec l'aide de IBM Research et de l'université John Hopkins, le projet a ensuite été étendu à 16 départements de santé aux États-Unis, desservant chacun un demi-million de personnes.

L'IA et la résolution des problèmes sociaux

Amanda Ottley et Peter Lewis ont parlé de leur expérience de l'IA et de son utilisation dans la résolution de problèmes sociaux. Amanda Ottley a expliqué comment elle et son équipe ont utilisé l'IA pour mettre en relation les personnes dans le besoin avec les ressources pendant la pandémie, ce qui a permis de développer un réseau de responsables communautaires capables de distribuer les ressources de manière efficace.

Peter Lewis a expliqué comment ils ont utilisé ce modèle pour comprendre le potentiel de l'IA dans le soutien et l'habilitation des communautés à résoudre leurs propres problèmes. Ils ont souligné que la technologie ne peut à elle seule résoudre les problèmes sociaux, mais qu'elle peut être un outil de soutien et d'autonomisation des communautés. "La technologie ne résout pas les problèmes sociaux. Mais elle peut aider les personnes et les communautés à résoudre elles-mêmes ces problèmes et leur donner les moyens de le faire. Si la technologie est construite de la bonne manière et en partenariat".

Ils ont également souligné l'importance de comprendre le capital social au sein des communautés et la manière dont l'IA peut être utilisée pour cibler intelligemment la construction du capital social. Les principaux enseignements tirés de leur expérience de l'IA sont l'importance de comprendre le contexte social et les limites de l'IA dans la résolution des problèmes sociaux.

Amanda Ottley a souligné que l'IA n'est pas la solution à tous les problèmes et qu'elle ne devrait être envisagée que si elle constitue la meilleure option parmi d'autres. Elle a également souligné l'importance de bien comprendre le problème à résoudre avant d'envisager l'IA comme solution. Elle a cité des statistiques selon lesquelles 25 % des enfants noirs de Toronto se couchent le ventre vide. L'application "zero-hunger" n'est qu'un outil parmi d'autres pour lutter contre ce problème. Ce n'est pas toute la solution.

Peter Lewis a fait part de son expérience de travail avec les petites et moyennes entreprises en matière d'adoption de l'IA, soulignant l'importance de la confiance et de la compréhension dans le processus d'adoption. Tous deux ont convenu que l'IA devait être abordée avec un état d'esprit nuancé, en tenant compte des différents points de vue et préoccupations des différentes parties prenantes.

Confiance, IA et défis en matière d'accessibilité

Peter Lewis a présenté les travaux du Trustworthy AI Lab, en mettant l'accent sur la distinction entre confiance et fiabilité. Il a souligné l'importance de comprendre le fonctionnement des systèmes d'IA et leur potentiel de partialité et d'équité. Peter Lewis a également mis l'accent sur les défis liés à l'explicabilité de l'IA, en particulier pour les personnes malvoyantes, et sur les efforts déployés par le laboratoire pour créer une IA accessible. Il a mentionné les collaborations en cours avec l'Institut national canadien pour les aveugles (INCA) et leurs travaux sur l'atténuation des biais dans la modélisation prédictive pour la détection précoce de la maladie d'Alzheimer. Enfin, il a évoqué l'impact environnemental de l'IA, citant l'énorme utilisation d'énergie et d'eau des outils modernes d'IA générative.

Lignes directrices pour les OBNL, bonnes pratiques et IA

À la question de savoir comment le secteur à but non lucratif peut être plus proactif dans l'orientation de l'IA vers le bien commun, Amanda Ottley a suggéré que les dirigeants d'organisations à but non lucratif impliquent les personnes sur le terrain dans leurs processus de prise de décision afin de s'assurer que leur travail est digne de confiance et bénéfique. Elle a insisté sur la nécessité pour les organisations de prendre en compte les implications plus larges de l'IA, notamment en termes de modèles d'oppression et d'accès aux ressources. Elle a suggéré que les lignes directrices en cours d'élaboration pourraient ne pas s'appliquer directement au travail des OBNL et que celles-ci devraient élaborer leurs propres lignes directrices. Peter Lewis a ajouté que les réglementations actuelles sont principalement axées sur la prévention des dommages et ne sont pas exhaustives. Il a expliqué que les OBNL pourraient montrer comment l'IA peut être utilisée de manière positive et changer le débat public sur l'IA.

Amanda Ottley a proposé l'élaboration d'un guide des meilleures pratiques pour l'IA dans les OBNL, en encourageant tout le monde à apporter ses idées. Elle a suggéré de commencer par les étudiants, qui pourraient apporter des idées novatrices et contribuer à la résolution des problèmes. Peter Lewis a abondé dans ce sens, soulignant l'importance de s'adresser aux universités locales et de trouver des professeurs intéressés par l'IA, la science des données ou la cybersécurité. Il a également souligné le potentiel de collaborations fructueuses avec ces professeurs, car ils choisissent souvent de travailler dans le secteur public.

Résumé

Meena Das a parlé de son travail de promotion de l'équité des données pour les organisations à but non lucratif et les agences à impact social, et de l'importance de reconnaître les imperfections des données et la responsabilité qui en découle. La conversation s'est terminée par des discussions sur l'importance de comprendre l'IA, le besoin de transparence des données et l'importance d'établir des relations de confiance avec la communauté.

IA, données et responsabilité des organisations à but non lucratif

Meena a commencé par une reconnaissance des données, soulignant l'importance de reconnaître les imperfections des données et la responsabilité qui découle de leur manipulation.

La personnalisation avec l'IA aujourd'hui

Meena a discuté du concept de personnalisation dans l'IA, en utilisant des exemples de divers secteurs, y compris les organisations à but non lucratif : par exemple, la personnalisation des communications, des suggestions de dons, des invitations à l'engagement, de l'expérience future personnalisée.

Cependant, la personnalisation s'accompagne d'une éthique. Meena a souligné l'importance de comprendre les pièges potentiels de la personnalisation. Ainsi, par exemple, les communications personnalisées peuvent donner lieu à des recommandations inappropriées, à des polarisations inutiles et à des comportements algorithmiques. Si la personnalisation n'est pas effectuée correctement, il est possible d'exclure ou d'aliéner un membre potentiel, un donateur, un allié de la communauté, etc.

Comment s'assurer que cela ne se produise pas ?

Tout d'abord en comprenant ce qu'est l'IA plutôt qu'en se concentrant sur les mots à la mode.

Meena a souligné l'importance de poser des questions au sein des équipes ainsi qu'aux personnes chargées de la conception des systèmes :

- Quelles données collectons-nous ? Comment les collectons-nous ? Comment les stockons-nous ? Qui décide de ce qu'il faut collecter ?
- Quels algorithmes utilisons-nous ?
- Qui interprète les résultats ?
- Quels sont les endroits où la personnalisation est utilisée ?
- Et le plus important : pouvons-nous créer une communauté inclusive et engagée à partir de la personnalisation ?

Personnaliser l'IA grâce à la transparence des données

Meena a souligné l'importance de comprendre les données et d'en être ami afin de s'assurer que les algorithmes d'IA fonctionnent pour tout le monde, et pas seulement pour la majorité. Lors de l'analyse des données, il est essentiel de poser des questions qui concernent tout le monde, car l'IA traitera ensuite les informations sur la base des données.

Elle a insisté sur la nécessité de la transparence des données, de l'expérimentation, de l'apprentissage continu et de l'évaluation lors de la personnalisation avec l'IA.



En guise de recommandations finales :

Meena a souligné l'importance d'établir des relations de confiance et significatives avec la communauté et elle a encouragé les participants à réfléchir à la manière dont ils peuvent y parvenir.

Lorsqu'on lui a demandé des conseils sur la manière de commencer à explorer l'IA pour une organisation à but non lucratif hypothétique, elle a répondu par quatre étapes :

1. Comprendre la situation de l'équipe et son point de vue sur l'IA,
2. Faire des recherches sur les politiques et l'éthique de l'IA,
3. Trouver un fournisseur d'IA,
4. L'évaluer : lui poser des questions.

Enfin, dans le cas d'une petite organisation, elle a suggéré de créer une carte avec tous les outils utilisés par les équipes. Certains de ces outils auront certainement déjà une composante IA. Il faut alors se familiariser avec eux et voir comment ils peuvent contribuer à la personnalisation. C'est une bonne façon de commencer à utiliser l'IA à un micro-niveau.

Ressources :

- AI Equity Project, un rapport de recherche qui examine l'approche du secteur en matière d'IA et son impact sur l'équité.

<https://aiequityproject.my.canva.site/2025>

[Cliquer ici pour
la présentation](#)

Résumé

Jean-François a partagé un bref historique d'Alloprof, leur vision et leur utilisation de la technologie pour s'adapter aux besoins des étudiants. Il a souligné qu'Alloprof avait connu une croissance considérable depuis sa création dans les années 1990, desservant aujourd'hui plus de 550 000 étudiants par an. Jean-François a également discuté des défis que représente le soutien à tous les étudiants au Québec et de la nécessité de trouver des solutions novatrices. Il a souligné l'importance de tirer parti de la technologie pour s'assurer que les étudiants reçoivent de l'aide en tout temps.

L'intégration de l'IA doit faire partie d'une planification stratégique

Belle coïncidence, lors de l'apparition de Chat GPT, l'équipe dirigeante d'Alloprof réalisait un exercice de planification stratégique. Le choix a alors été fait d'incorporer l'utilisation des grands modèles de langage (LLM) et l'intelligence artificielle dans les opérations de l'organisme.

L'équipe de direction a pris l'initiative de suivre une formation spécialisée sur l'IA pour dirigeants. Un poste de chef de projet IA a été créé pour superviser diverses initiatives et l'accent a été mis sur la formation pour soutenir les équipes dans l'adoption de l'IA. Des ateliers pratiques ont été documentés pour partager les bonnes pratiques entre équipes et des explorations agiles ont été faites pour tester toutes sortes de petites innovations par exemple le clonage vocal.

Des collaborations ont été entreprises avec des institutions telles que l'ivado, L'ÉTS, Polytechnique et Mila.

En parallèle, une charte d'éthique de l'IA a été mise en place pour garantir une utilisation responsable de la technologie, basée sur la déclaration de Montréal. Cette charte guide les développements et les décisions en lien avec l'IA afin qu'elles restent transparentes, supervisées et respectueuses de la vie privée des élèves.

Deux exemples de projets

L'organisation a mis en œuvre l'intelligence artificielle dans sa zone d'entraide pour réduire les temps d'attente des élèves qui cherchent des réponses sur les devoirs. Dès qu'une question est posée, l'IA scrute toutes les ressources d'Alloprof et propose immédiatement des contenus pertinents. Il a indiqué que le système d'IA avait été couronné de succès, générant des recommandations immédiates pour 64 % des questions et recevant 50 % des clics sur ces suggestions. De plus, 94 fois sur 100, les contenus générés sont en lien avec la question.

Un autre projet a été l'ajout d'une fonction audio aux fiches notionnelles, dans le but de les rendre plus accessibles aux élèves ayant des difficultés de lecture ou qui préfèrent absorber l'information par l'audio. Cette fonction a été adoptée rapidement : Alloprof estime que des élèves ont pu se concentrer davantage sur la compréhension des notions plutôt que sur l'effort de lecture près d'un demi-million de fois.

Limitations et opportunités

Les outils sont accessibles à tous les élèves mais de manière très uniforme. Il y a encore du chemin à faire pour répondre adéquatement aux besoins particuliers, de manière personnalisée et inclusive.

Mais les perspectives sont fascinantes. L'IA pourrait permettre de mieux comprendre les questions des jeunes, de reformuler les réponses pour qu'elles s'adaptent aux besoins, d'évaluer la compétence des élèves, de guider leur progression de façon individualisée et de fournir des informations précieuses aux enseignants pour mieux accompagner chaque élève.

En collaboration avec Google, Alloprof travaille sur le développement d'un tuteur virtuel empathique qui prendra la forme d'un agent conversationnel intelligent (chatbot) personnalisé, capable d'aider chaque jeune de façon adaptée à ses besoins.

Des conseils concrets

- Se donner les moyens : embaucher des équipes (par exemple chez Alloprof, environ 15 personnes travaillent sur le Chatbot conversationnel), faire des partenariats avec des universités;
- Se faire accompagner par des professionnels (moov.ai, Deloitte...);
- Ne pas hésiter à investir dans des interfaces commerciales qui préservent la confidentialité des données;
- S'assurer d'avoir une gestion appropriée des données, connaître leur chemin, et qui a accès à quoi.

[Cliquer ici pour
la présentation](#)

Résumé

Anne-Laure a présenté une stratégie pour intégrer l'intelligence artificielle (IA) dans les organisations à but non lucratif. Elle a souligné l'importance d'identifier les besoins spécifiques auxquels l'IA peut répondre, d'évaluer la capacité numérique de l'organisation, et de considérer les questions éthiques et de gouvernance. Anne-Laure a recommandé une approche en quatre étapes : définir la vision et la mission, évaluer les capacités numériques, aborder les questions éthiques, et expérimenter avec des outils d'IA pour innover.

L'IA pour améliorer les services

Anne-Laure a discuté de l'utilisation potentielle de l'intelligence artificielle dans les organisations, notamment pour améliorer les services, gérer les demandes de financement et faciliter la reddition de comptes. Elle a souligné l'importance d'évaluer les besoins réels et la maturité numérique de l'organisation avant d'implémenter l'IA. Ont également été mentionnés les défis liés au manque de personnel qualifié et à la gestion des données, tout en reconnaissant l'importance stratégique des avancées technologiques dans un contexte de changement et de restrictions budgétaires.

L'intégration de l'IA dans les organisations

Anne-Laure a souligné l'importance d'avoir une stratégie numérique intégrée à la stratégie globale, citant des exemples comme la Fondation Trillium de l'Ontario et Amnesty International. Anne-Laure a mentionné également l'importance de la gestion des données, de la cybersécurité et de l'utilisation d'outils d'intelligence d'affaires pour faciliter l'adoption de l'IA.

Éthique et gouvernance de l'IA

Il est nécessaire d'avoir des compétences numériques et une culture d'innovation, tout en respectant les règles éthiques comme celles de [la Déclaration de Montréal](#). Anne-Laure a expliqué comment l'intelligence artificielle responsable peut être utilisée pour élaborer et exécuter des stratégies, en complément de l'intelligence humaine, et a présenté six compétences clés pour le développement stratégique (diapositive ci-dessous tirée de sa présentation).

IAR + IH = IS



Compétences clés	Intelligence humaine	Intelligence artificielle
Anticiper	+ Intuition qui ne se base pas uniquement sur des faits vérifiés, capacité à se projeter dans le futur	+ Outils de veille stratégique spécialisés + Création de scénarios à partir de la collecte de nombreuses données - Données pas toujours fiables
Challenger	+ Intelligence collective, passe aussi par l'émotion	+ Les scénarios aident à voir de nouvelles perspectives
Interpréter	Existence de biais à l'échelle d'une seule personne	- Existence de biais répliqués à grande échelle
Décider	+ L'humain reste décisionnaire final	- Pas encore prête, seulement outil d'aide à la décision
Aligner	+ L'empathie est un élément clé dans la gestion des changements + Compétences sociales et relationnelles	- Pas encore prête pour gérer les changements et créer une vision commune
Apprendre	Garde le contrôle sur l'analyse finale et jusqu'où doit aller l'IA	+ Principal intérêt de l'IA

Créé par Anne-Laure Marcadet

Différents outils d'IA, notamment ChatGPT et Copilot, et des moyens d'identifier et de réduire les biais dans les systèmes d'IA ont été abordés. Une suggestion : tester différents outils tout en restant vigilant quant à leur utilisation et à la protection des données personnelles.

L'IA dans la planification stratégique

L'IA est utile pour générer des scénarios prospectifs, créer des cartes d'empathie et synthétiser des rapports, mais attention à la fiabilité des données. L'IA complète l'intelligence humaine dans certains aspects de la stratégie, mais l'interprétation des données et la prise de décision restent des compétences humaines essentielles. L'IA a son plus grand potentiel dans l'opérationnalisation et l'automatisation des activités. La gestion du changement demeure une responsabilité humaine.

L'intégration de l'IA dans la planification

Anne-Laure a présenté des outils d'intelligence artificielle pour la planification stratégique, notamment pour la création de scénarios et la génération d'images. Elle a souligné l'importance d'intégrer l'IA dans les processus de réflexion stratégique des organisations, tout en tenant compte des aspects éthiques et de gouvernance. Les recommandations : commencer par expérimenter avec des outils existants plutôt que de développer des solutions sur mesure coûteuses, et uniformiser les processus de demande et de reddition de comptes pour les fondations et les bailleurs de fonds.

[Cliquer ici pour la présentation](#)

Résumé

- Ilian de Novatic AI a présenté comment l'IA générative peut aider à accroître la productivité des équipes de manière éthique et responsable.
- Il a montré des exemples concrets comme la rédaction automatisée de descriptions d'emploi, de publications LinkedIn et de questions d'entrevue, en s'adaptant au contexte de l'organisation.
- L'accent a été mis sur l'importance de bien documenter les processus, valeurs et besoins de l'organisation pour que l'IA puisse s'y adapter de façon pertinente.
- Les enjeux éthiques et de confidentialité ont aussi été abordés, soulignant la responsabilité de l'utilisateur dans la validation du contenu généré.
- À la fin, Ilian a offert une offre spéciale de services de Novatic pour aider les organisations à intégrer l'IA de manière contextuelle et automatiser leurs workflows.

Importance de la documentation interne :

- Bien documenter les processus, valeurs, besoins de l'organisation est essentiel pour que l'IA puisse s'adapter de manière pertinente.
- Plus l'information fournie à l'IA est détaillée, plus les résultats seront précis et adaptés.

Considérations éthiques :

- Valider le contenu généré par l'IA, car les modèles peuvent avoir des biais ou générer du contenu inapproprié.
- Respecter les lois sur la protection des données personnelles dans l'utilisation de l'IA.
- Éviter l'anthropomorphisation (attribuer des traits humains) de l'IA, qui reste un outil algorithmique sans réelle compréhension.

Approche progressive et sur-mesure :

- Commencer par des cas d'usage simples et progresser étape par étape dans l'intégration de l'IA.
- Adapter l'IA au contexte spécifique de l'organisation plutôt que d'utiliser des solutions génériques.

Limitations :

1. Biais et manque de fiabilité

- Les modèles d'IA générative peuvent avoir des biais et générer du contenu inapproprié ou erroné.
- Il est important de bien valider le contenu généré avant utilisation.

2. Respect de la confidentialité et de la réglementation

- L'utilisation de l'IA doit se faire dans le respect des lois sur la protection des données personnelles.
- Des mesures de sécurité et de contrôle doivent être mises en place.

3. Risque d'anthropomorphisation

- Il faut éviter de considérer l'IA comme une entité intelligente et émotionnelle.
- C'est un outil algorithmique qui doit être utilisé de manière réfléchie.

Opportunités :

1. Gains de productivité substantiels

- L'IA générative peut permettre des gains de productivité de 20 à 30% dans les organisations.
- Cela libère du temps pour se concentrer sur des tâches à plus haute valeur ajoutée.

2. Automatisation des tâches répétitive

L'IA peut automatiser de nombreuses tâches répétitives comme la rédaction, la classification, la recherche d'information, etc.

3. Adaptation au contexte de l'organisation

- Il est possible d'adapter l'IA au contexte spécifique de l'organisation en fournissant une documentation détaillée.
- Cela permet d'obtenir des résultats plus pertinents et adaptés.

4. Offre de services dédiés

Des entreprises comme Novatic proposent des services pour aider les organisations à intégrer l'IA de manière contextuelle et sécuritaire.

Conseils concrets :

1. Documenter en détail les processus, valeurs et besoins de l'organisation

- Créer des documents de contexte exhaustifs pour fournir à l'IA toutes les informations nécessaires.
- Cela permettra d'obtenir des résultats plus pertinents et adaptés.

2. Mettre en place des contrôles et des processus de validation du contenu généré

- Vérifier que le contenu produit par l'IA est conforme aux attentes et exempt de biais.
- S'assurer du respect de la confidentialité et de la réglementation en vigueur.

3. Commencer par des cas d'usage simples et progresser étape par étape

- Débuter avec des tâches répétitives comme la rédaction de courriels ou de descriptions d'emploi.
- Évaluer les résultats et ajuster progressivement l'utilisation de l'IA.

4. Adapter l'IA au contexte spécifique de l'organisation

- Éviter les solutions génériques et privilégier une approche sur-mesure.
- Utiliser des outils comme ceux proposés par Novatic qui intègrent le contexte de l'organisme.

5. Former et sensibiliser les équipes à l'utilisation éthique de l'IA

- Éviter l'anthropomorphisation de l'IA et rappeler qu'il s'agit d'un outil algorithmique.
- Établir des lignes directrices sur les bonnes pratiques d'utilisation.

6. Tirer parti des gains de productivité pour se concentrer sur la mission

- Réinvestir le temps gagné dans des tâches à plus haute valeur ajoutée.
- Améliorer l'impact de l'organisme grâce à une meilleure efficacité opérationnelle

En bonus : [des questions/réponses](#)

[Cliquer ici pour
la présentation](#)

Résumé

En guise d'introduction au mouvement Tech for Good, Hubert a expliqué comment Zeffy s'est positionné en tant que partie intégrante de cette volonté d'utiliser la technologie pour le bien commun. Dans cette session, Hubert a présenté les liens qui se développent entre le secteur technologique et le secteur social, et les retombées de ces collaborations. De plus, à travers une présentation de la plateforme Zeffy, il a partagé avec les participants comment l'IA peut être un assistant efficace dans la création de campagnes de collecte de fonds.

Principales conclusions

- Zeffy offre une plateforme de collecte de fonds 100% gratuite pour les OBNL, financée par des contributions volontaires des donateurs.
- Divers outils d'IA (ex. ChatGPT, Perplexity, Fathom) peuvent améliorer les opérations des OBNL dans des domaines tels que la création de contenu, la recherche et la gestion des réunions.
- Les OBNL doivent considérer les impacts éthiques et environnementaux lors de l'utilisation de l'IA, en se concentrant sur les applications à fort impact.

Sujets abordés

Introduction au Tech for Good

- Tech for Good fait référence à la technologie utilisée par les OBNL, le secteur public et les entreprises pour un impact social.
- Il y a une tendance croissante des consommateurs et des chercheurs d'emploi à valoriser les marques et les employeurs ayant un impact social.
- Les entreprises visent maintenant un "double bilan" - rentabilité économique et valeur sociale.
- Exemples : Yuka (application de scan de produits), Too Good To Go (réduction du gaspillage alimentaire), Vinted (vêtements d'occasion), Partage Club (partage de voisinage).

Plateforme de collecte de fonds Zeffy

- Plateforme 100% gratuite pour les OBNL, leur permettant de conserver tous les fonds collectés en ligne.
- Couvre les frais de transaction et les coûts de plateforme grâce à des contributions volontaires des donateurs.

- Offre des fonctionnalités telles que les dons en ligne, la vente de billets d'événements, les campagnes, les enchères, les tirages au sort, le e-commerce et la gestion des contacts.
- Permet la collecte de paiements en personne via une application de paiement sans contact et l'émission de reçus fiscaux.

Outils d'IA pour les OBNL

- ChatGPT : Rédaction d'e-mails, création de contenu, brainstorming
- Canva AI : Génération d'images et d'illustrations pour les communications
- Générateur d'idées de collecte de fonds de Zeffy : Aide à créer des concepts de campagnes et des plans de mise en œuvre
- Perplexity : Outil de recherche web avancé pour des requêtes complexes, utile pour la recherche de subventions
- Fathom : Outil de transcription et d'analyse de réunions alimenté par l'IA
- Sensepark : Outil de création de vidéos personnalisées pour les communications avec les donateurs (service payant)
- Loom : Outil d'enregistrement d'écran et de collaboration qui permet d'ajouter des commentaires et des réactions horodatés aux vidéos et enregistrer les enregistrements sur un appareil.

Considérations pour la mise en œuvre de l'IA

- Préoccupations concernant la confidentialité et la sécurité des données lors de l'utilisation d'outils d'IA
- Impact environnemental de l'utilisation de l'IA et importance d'une application réfléchie
- Nécessité d'un apprentissage continu et de rester à jour dans le paysage en rapide évolution de l'IA
- Importance d'utiliser l'IA pour des tâches à fort impact qui s'alignent sur la mission de l'OBNL

Prochaines étapes

- Les participants sont encouragés à explorer les outils d'IA présentés et à envisager leur application dans leurs organisations.
- Zeffy partagera des ressources supplémentaires, y compris des chaînes YouTube et des profils LinkedIn à suivre pour les mises à jour sur l'IA.

[Cliquer ici pour la présentation](#)

Résumé

Anne a commencé par expliquer le rôle du Conseil de l'innovation du Québec, qui vise à comprendre l'écosystème de l'innovation et à conseiller le gouvernement sur les programmes et politiques liés à l'IA. Elle a ensuite fait un bref historique de l'IA, soulignant les progrès récents comme la capacité de générer du contenu créatif.

Anne a insisté sur le fait que l'IA a des forces complémentaires aux humains, comme la rapidité de calcul et la capacité de faire des associations inattendues. Cependant, elle a aussi des limites, comme le manque de contextualisation et d'intention. Anne a encouragé une approche proportionnelle et prudente de l'IA, en l'utilisant pour des tâches appropriées plutôt que de vouloir l'appliquer partout.

Elle a aussi abordé les risques liés à l'IA, comme les hallucinations et la dépendance excessive, et a suggéré des moyens de les mitiger en gardant un rôle de supervision humaine. Anne a renforcé l'importance de la collaboration entre l'IA et l'humain, chacun apportant ses forces uniques.

En résumé, Anne a présenté une vision nuancée et pragmatique de l'IA, encourageant une adoption réfléchie et responsable de cette technologie dans le secteur communautaire.

Les principaux points importants à retenir

1- Complémentarité IA-humain :

L'IA a des forces comme la rapidité de calcul et la capacité d'associations inattendues*, mais manque de contextualisation et d'intention. Les humains apportent leur expertise, leur doute et leur intention pour combler ces lacunes.

Il faut faire confiance à notre authenticité, notre expérience, notre spontanéité, et notre idée de génie qui va être une espèce d'antidote contre tout ce qu'on peut lire d'uniforme ou provenant d'une IA générative.

Le doute est un outil extrêmement fort parce qu'un humain qui doute va aller chercher plus de références, va pousser ses questions plus loin, jusqu'à temps qu'il se sente à un seuil positif et soit confiant de la réponse. L'IA n'a pas le luxe du doute. Elle va toujours répondre de façon systématique. S'il y a des biais dans ses données, et si elles sont incomplètes, sa réponse le sera aussi.

* L'intelligence artificielle est excellente dans la bi-sociation. Il s'agit de prendre deux concepts qui ne vont pas ensemble nécessairement et de les mettre ensemble (exemple : créer un Spider-Man avec un tutu de ballerine).

On crée une nouvelle idée, un concept très simple d'innovation. L'IA est performante pour faire des tempêtes d'idées... C'est fait de façon rapide parce qu'elle est connectée à un grand ensemble de données qui semble parfois être à l'infini. C'est ainsi qu'elle génère des idées auxquelles on n'aurait pas pensé.

2- Approche proportionnelle et prudente :

Il faut évaluer soigneusement les besoins réels et les risques avant d'adopter l'IA. L'objectif doit être de créer de la valeur, pas juste d'utiliser la technologie pour elle-même. La surface de collaboration entre l'IA et l'humain va rester la donnée.

Il est important de se rappeler qu'on ne veut pas faire de la technique pour faire de la technique. On en fait pour créer une valeur dans la mission que l'on a.

3- Gestion des risques :

Les principaux risques sont les hallucinations (réponses fausses mais plausibles) et la dépendance excessive à l'IA. Il faut garder un rôle de supervision humaine et valider les résultats.

L'alternative? Utiliser l'IA comme coach. L'idée est de ne pas lui demander de faire quelque chose pour nous, mais de nous donner une rétroaction. Une bonne requête, c'est "donne-moi des exemples véridiques avec une référence". Perplexity, par exemple, donne toujours la référence, vous pouvez cliquer dessus et valider si elle est conforme.

4- Adoption réfléchie dans le secteur communautaire :

L'IA peut apporter des gains de productivité et d'efficacité, mais son adoption doit se faire de manière réfléchie et en phase avec la mission de l'organisme.

En résumé, la clé est d'adopter une approche nuancée et prudente de l'IA, en misant sur la complémentarité avec les humains plutôt que sur la substitution. L'objectif est de tirer le meilleur parti de cette technologie tout en gérant ses risques.

En bref :

Limitations	Opportunités
Manque de contextualisation qui peut produire des "hallucinations".	Gains d'efficacité et de productivité en automatisant des tâches répétitives et permettre aux humains de se concentrer sur des tâches à plus forte valeur ajoutée.
Manque d'intention et de doute avec une réponse systématique sans la capacité de remettre en question ses résultats comme le ferait un humain.	L'IA peut apporter sa rapidité de calcul et sa capacité d'associations inattendues, tandis que les humains apportent leur contextualisation, leur doute et leur spontanéité = complémentarité.
Risque de dépendance excessive qui provoque la perte de certaines des propres capacités de l'utilisateur.trice.	L'IA peut aider à générer du contenu créatif et à explorer de nouvelles idées.
Besoin de supervision humaine pour valider ses résultats et l'utiliser de manière responsable.	L'IA peut être utilisée pour optimiser des processus et réduire l'impact environnemental, comme dans les transports.

Quelques conseils concrets pour une adoption réfléchie et responsable de l'IA dans le secteur communautaire :

- Adopter une approche proportionnelle :

Évaluer soigneusement les besoins réels et les risques avant d'utiliser l'IA.

Ne pas chercher à utiliser l'IA partout, mais seulement pour des tâches appropriées.

- Garder un rôle de supervision humaine :

Utiliser l'IA comme un outil d'aide et de coaching, pas de remplacement.

Valider les résultats de l'IA et être prêt à les remettre en question.

- Miser sur la complémentarité IA-humain :

Laisser l'IA faire ce qu'elle fait le mieux (calculs rapides, associations inattendues).

Apporter l'expertise, le doute et la spontanéité humaine.

- Être vigilant sur les risques :

Être attentif aux "hallucinations" de l'IA et ne pas les prendre pour argent comptant.
Éviter une dépendance excessive en gardant un rôle actif.

- Exploiter les opportunités de manière réfléchie :

Automatiser les tâches répétitives pour libérer du temps pour les activités à valeur ajoutée.
Utiliser l'IA pour améliorer l'efficacité et la personnalisation des services.

- S'informer et se former :

Se tenir au courant des dernières évolutions et des meilleures pratiques. Vous pouvez créer votre veille technologique à l'aide de l'IA et lui demander de vous envoyer, tous les jours ou une fois par semaine, une veille sur les outils, sur des appels à projets..

Développer les compétences nécessaires pour bien utiliser l'IA.

L'objectif est d'adopter une approche pragmatique et responsable de l'IA, en tirant parti de ses forces tout en restant vigilant sur ses limites et ses risques.

La sécurité des données :

Nous sommes dans un contexte où c'est l'IA contre l'IA. D'un côté, l'IA est parfois un peu truquée et vole nos données. D'un autre côté, il y a l'IA qui protège, parce que quand il y a des failles, elle est capable de faire des notifications. Nos données personnelles sont déjà sur le web. Elles se trouvent dans toutes les fois où nous sommes trop pressé.e.s de magasiner ou de lire quelque chose, et nous disons "oui, j'accepte". Cela offre des données à des entreprises comme OpenAI, qui les utilisent pour nourrir l'IA.

Cependant nos données peuvent aussi contribuer au bien. Si on les partage au bon endroit dans un contexte de recherche, dans un contexte d'une application plus locale, dans un contexte où on sait quelle valeur est créé, on contribue comme citoyens à faire avancer la société.

Donc c'est d'y aller avec vigilance puis clarté d'esprit parce que dans certains contextes, ça vaut la peine de partager ses données, notamment dans la construction d'outils pour l'enseignement.

[Cliquer ici pour
la présentation](#)

Résumé

Dan Kershaw a expliqué pourquoi il a adopté l'IA au sein de Furniture Bank, comment l'organisation a fait avancer sa mission et les principales leçons qu'il en a tirées. Il a comparé l'IA à l'électricité, soulignant son caractère inévitable et la nécessité pour les organisations à but non lucratif de l'adopter de manière réfléchie. "L'IA, c'est comme l'électricité. Nous n'étions pas là quand l'électricité a été inventée, mais dès qu'elle est arrivée, elle a tout changé et elle l'a fait dans des endroits différents et avec des personnes différentes. Il n'y a vraiment aucun domaine au sein d'une organisation qui ne puisse bénéficier de l'IA. Cela ne signifie pas que l'IA doit être utilisée pour tout. Je dis souvent que ce n'est pas parce qu'elle peut le faire qu'elle doit le faire”.

Cas d'utilisation de l'IA chez Furniture Bank

- **Marketing**

En 2022, des images générées par l'IA ont permis d'illustrer la pauvreté en matière d'ameublement tout en préservant la vie privée des bénéficiaires, ce qui a donné lieu à la campagne « La photo n'est pas réelle, la réalité l'est ! ».

- **Centre d'appel IA**

Un système assisté par l'IA a amélioré l'accessibilité et la réactivité pour les donateurs et les ramassages de meubles.

- **Recherche**

L'IA aide à valider le besoin de lits et de meubles en reliant les études universitaires sur le sommeil et la pauvreté aux données du monde réel sur les meubles qui finissent dans les décharges. Cette information est ensuite transmise aux bailleurs de fonds.

- **Le développement du personnel**

La formation à la littératie financière pilotée par l'IA garantit un apprentissage personnalisé et privé pour le personnel, dont 80 % sont issus de milieux sous-représentés. "Les enquêtes menées auprès de notre personnel sur la littératie financière nous ont appris qu'ils ne se sentaient pas à l'aise à l'idée qu'une personne extérieure dirige une formation à la littératie financière. Le fait de se retrouver dans une salle remplie de pairs, dont certains ont des connaissances financières et d'autres non, peut créer une dynamique sur le lieu de travail qui se prolonge au-delà de la formation. L'IA peut nous permettre de créer, de gérer et de contrôler le contenu. Elle nous aide également à générer les présentations et à les personnaliser, de sorte que chaque personne dispose d'une ligne privée avec un coach privé en éducation financière et que le personnel n'ait pas à s'inquiéter d'être humilié. C'est quelque chose que nous nous efforçons de mettre en place”.

Leçons apprises

- **L'adoption prend du temps**

"Si c'était à refaire, j'irais plus vite avec mon équipe et je serais plus confiant. Je n'avais pas compris que les styles d'apprentissage ralentiraient l'adoption au sein de l'organisation. Nous avons créé un manifeste sur l'IA en 2023, en partie pour montrer aux gens que, oui, nous serions une organisation tournée vers l'IA. Je n'avais pas compris qu'une fois l'annonce faite, ce n'est pas tout le monde qui allait faire la course et apprendre comme moi".

- **Le leadership et une culture du partage sont des ingrédients clés pour soutenir une utilisation responsable de l'IA.**

"Pour le personnel qui est intéressé, nous faisons de l'espace pour partager des idées. Il faut une culture du partage qui permet à chacun de se sentir à l'aise pour parler de quelque chose d'inconnu. Sans le soutien de la direction ou du conseil d'administration, l'utilisation de l'IA se fait dans la clandestinité car, une fois que l'on commence à l'utiliser, on se rend compte très vite qu'elle peut faire beaucoup de choses étonnantes, de sorte que l'utilisation de l'IA se fait dans l'ombre, ce qui est encore plus risqué. Nous avons l'intention d'explorer les moyens d'utiliser l'IA d'une manière responsable et bénéfique, qui permette aux humains de rester dans le coup, mais aussi d'amplifier l'impact que nous avons dans tout le pays".

Préoccupations

- **Sécurité et précision**

"Comme toute invention majeure, la presse à imprimer, l'internet, les médias sociaux, il y a du bon et du mauvais. Je recherche des réseaux qui, à mes yeux, valent la peine qu'on y consacre du temps et de la valeur, mais je vous encourage aussi à trouver vos pairs. Ensuite, vous commencez à prendre confiance en vous et à expérimenter sur votre propre temps".

- **Impact sur l'environnement**

L'IA a une empreinte énergétique, mais comme d'autres technologies, l'efficacité s'améliore. Pensez à une voiture et à sa consommation d'essence. Au fil du temps, les modèles créés deviennent de plus en plus économes en énergie. Il est essentiel d'en faire un usage responsable (par exemple, avez-vous besoin de faire une vidéo de chat avec l'IA ?)

L'avenir de l'IA

- On assistera à l'émergence d'organisations à but non lucratif « AI-first » qui intègrent naturellement les outils de l'IA.
- La collecte de fonds et la rédaction de demandes de subventions deviendront plus efficaces.
- Les rôles professionnels évolueront à mesure que l'IA transformera les tâches dans tous les secteurs.
- Les utilisations de l'IA dans les organisations à but non lucratif sont nombreuses et les choses évoluent rapidement.

[Cliquer ici pour
la présentation](#)

Références complémentaires

État des lieux

- Glossaire publié par Hewlett Packard : <https://www.hpe.com/ca/fr/what-is/artificial-intelligence.html>
- Publié par OBVIA : [État de la situation sur les impacts sociétaux de l'intelligence artificielle et du numérique 2024](#)

IA et éthique

- Le manifeste de l'IA responsable de Furniture Bank (en anglais) : <https://www.furniturebank.org/why-furniture-bank-has-a-responsible-ai-manifesto/>
- The Charity AI Policy de Charity Excellence Framework (UK) – un gabarit pour créer votre propre politique d'utilisation des outils d'IA et d'autres ressources gratuites (en anglais) : https://www.charityexcellence.co.uk/charity-ai-governance-and-ethics-framework/?link=ai_ethics_governance_framework
- Inviter la société civile à participer à la conversation sur l'IA (L'Observatoire des inégalités – en français) : <https://observatoiredesinegalites.com/societe-civile-conversation-ia/>
- Les biais et l'IA : quelle est la solution ? Capsule explicative de UCLA Institute for Technology, Law and Polity (en anglais) : <https://www.youtube.com/watch?v=L2sQRf1Cd8>

IA et stratégie

- Un outil d'évaluation de la maturité en matière d'IA (Vitrine IA Québec - en français et en anglais) : <https://vitrine.ia.quebec/maturite>
- 2 guides pour mieux réfléchir l'implantation de l'IA dans son organisation (Namaste data, en anglais) :

1- Questions, Kickstart Ideas, and Learning Paths for 7 Nonprofit Roles.

2- Getting Started with AI: 27 Questions to learn and reflect on most frequently asked questions about AI by a nonprofit leader.

<https://www.namastedata.org/freebies>

- Article paru dans The Philanthropist : Des conseils de Katie Gibson et Marc-André Delorme sur comment utiliser le processus de planification stratégique pour renforcer la capacité numérique des organisations : <https://thephilanthropist.ca/2024/05/lart-de-la-technologie-ou-comment-integrer-des-considerations-numeriques-dans-votre-planification-strategique/>

IA et RH

- Préparer votre main d'œuvre à l'IA générative (KPMG) :

En français : <https://kpmg.com/ca/fr/home/insights/2023/05/preparing-your-workforce-for-generative-ai.html>

En anglais : <https://kpmg.com/ca/en/home/insights/2023/05/preparing-your-workforce-for-generative-ai.html>

- Un laboratoire en 8 sessions pour apprendre à intégrer l'IA dans votre organisation (en anglais) : <https://data-is-for-everyone.teachable.com/p/ai-advancement-lab>
- Human-Centric AI: How to Educate Skeptical Team Members, un post de Meena Das : <https://www.donorperfect.com/nonprofit-technology-blog/featured/human-centric-ai/>

Sécurité

Astuces pour utiliser ChatGPT de façon plus sécuritaire (en anglais) :

<https://www.linkedin.com/pulse/stop-using-chatgpt-until-you-adjust-privacy-settings-tate-jarrow-anpwf/>

L'art du prompt : poser les bonnes questions

- ChatGPT: l'art de formuler des requêtes efficaces (Grenier - en français) : <https://www.grenier.qc.ca/actualites/33958/chatgpt-lart-de-formuler-des-requetes-efficaces>
- Comment poser une question à ChatGPT (Digitad - en français) : <https://digitad.fr/poser-une-question-chatgpt/>
- Cheat Sheet: ChatGPT Prompts for Fundraisers – un guide élaboré par Keela (en anglais) : <https://www.keela.co/lp/chatgpt-prompts-for-fundraisers>
- Zeffy : Oui, ChatGPT peut aider les OBNL à remplir leurs demandes de subvention, à condition que vous sachiez comment demander : https://fr.zeffy.com/blog/yes-chatgpt-can-help-nonprofits-with-the-grant-application-process?mc_cid=6025cfc9e2&mc_eid=95e328105f

Pour vos oreilles - For you ears

[The philanthropist - Creating solutions with community using AI](#)

[The Philanthropist - Is AI truly life-changing?](#)

Vos complices

[Fondation J. Armand Bombardier](#)

À travers ses engagements philanthropiques, la Fondation J. Armand Bombardier vise à soutenir le renforcement des capacités des personnes, des organisations et des communautés en tenant compte de différents facteurs d'épanouissement (humains, sociaux, économiques, culturels).

La Fondation concentre ses efforts sur le territoire du Grand Montréal, de l'Estrie et de la Grande région de Toronto (GTA). Son programme de renforcement des capacités, Philagora, n'a pas de frontière.

[The Counselling Foundation of Canada](#)

The Counselling Foundation of Canada est une fondation familiale privée basée à Toronto, en Ontario (le territoire traditionnel des Hurons-Wendats, des Petuns, des Haundenosaunee, des Anishinaabe et des Mississauga Anishinaabe de New Credit) qui promeut l'apprentissage tout au long de la vie et le développement de carrière.

Elle contribue financièrement à des initiatives qui soutiennent les jeunes dans leur développement de carrière, et ce à travers tout le Canada.

[La Fondation de la famille Morris et Rosalind Goodman](#)

Créée en 2003, la Fondation de la famille Morris and Rosalind Goodman contribue activement à l'enrichissement de la société civile en Amérique du Nord et en Israël. Dans l'esprit de Tikun Olam (réparer le monde), la mission de la Fondation est de provoquer le changement grâce à ses investissements philanthropiques dans les domaines suivants : la recherche scientifique visant l'amélioration de la santé publique; la promotion de l'éducation formelle et informelle et des arts; l'amélioration de la qualité de vie.

[Fondation Chamandy](#)

La Fondation Chamandy est une fondation familiale privée basée à Montréal et fondée en 2015.

Elle soutient le développement des enfants et des jeunes marginalisés, qu'il s'agisse de leur bien-être physique et intellectuel, de leur engagement communautaire ou environnemental, afin qu'ils puissent atteindre leur plein potentiel.

Merci!

CONTACT

fondation@fjab.qc.ca